

LA BOURSE	
Coture d'acier Bourse	
L'or	725
L'arg.	755
France	274
Libres	155
Drachmes	94
Leis	20 75
Markes	1 84
Levas	213,8

LE BOSPHERE

Quinzième année, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER

3^{me} Année. — No 901
VENDREDI
13
OCTOBRE 1922

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS	
Lits.	Lits.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHERE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

APRÈS LA CONFÉRENCE DE MOUDANIA

LES PRÉPARATIFS POUR LA CONFÉRENCE DE PAIX

LA CONVENTION ANGLAISE AVEC L'IRAK

LA GRÈCE ACCEPTE LE PROTOCOLE DE MOUDANIA

L'acceptation de la Grèce

Notre correspondant particulier à Athènes nous télégraphie :

Athènes, 12 oct. (urgent). — Après de longues délibérations, le gouvernement a télégraphié à M. Vénizelos à Paris

que la Grèce accepte la convention de Moudania. En conséquence, ordre a été donné au plénipotentiaire grec de signer le protocole.

Suivant nos informations particulières, le général Mazarakis avait quitté Moudania en même temps que les généraux délégués alliés. Il était parti pour Rodos. On doit supposer que des instructions lui seront données de venir à Constantinople et que la signature du protocole de Moudania par lui aura lieu ici.

N.D.L.R.

Un emprunt hellénique

à Londres

Athènes, 12 octobre. — On annonce de source certaine que le nouveau gouvernement a pu assurer un emprunt de 10 millions de livres sterling à Londres.

La convention y relative serait signée sous peu.

(Bosphore)

La signature du protocole de Moudania

Londres, 11 octobre.

La convention n'a été signée mercredi à Moudania que dans la matinée entre les généraux alliés et Ismet pacha. Les Grecs ont refusé de signer, mais on ne croit pas que ce refus puisse influencer sur le résultat.

(Leafeld Press)

Londres, 11.— Le plein succès résultant de la conférence de Moudania est salué avec beaucoup de satisfaction par les journaux.

On doit beaucoup au général Harrington et au Haut-Commissaire britannique pour le succès qu'ils ont remporté dans une situation tellement délicate.

Le Times dit :

La patience et la fermeté déployées dans cette conférence ont été vraiment dépassées par d'autres hommes militaires ou diplomates.

Les termes de la convention des alliés, ne contiennent certainement rien qui puisse blesser l'amour propre des Turcs.

Il y a maintenant fort heureusement des raisons d'espérer qu'une conférence de paix sera convoquée sous peu, et que la question du Proche-Orient se développera dans la voie d'une paix complète.

On sait déjà que M. Lloyd George prononcera samedi un important discours à Manchester où sera discutée la question du Proche-Orient.

M. Austen Chamberlain, leader du parti à la Chambre des Communes

prononcera vendredi à Birmingham un discours préliminaire qui sera le pendant de celui du Premier anglais.

(Leafeld Press)

Ordre du jour adressé par le commandement général aux troupes anglaises

Constantinople, 11 octobre. — Je suis heureux de communiquer que les trois généraux alliés ont pu aboutir ce matin à Moudania à une entente satisfaisante avec le représentant du gouvernement de la Grande Assemblée nationale de Turquie.

Les détails de la convention seront publiés sous peu. Je m'empresse pourtant de dire que cet arrangement a pu être obtenu grâce à deux motifs :

1^o La patience merveilleuse des troupes anglaises, dans les circonstances les plus critiques. Cette patience a provoqué une surprise générale. La conduite de mes soldats ne m'a point échappé. Elle constitue un très bel exemple de la discipline anglaise.

2^o L'activité du gouvernement britannique qui a pu ébaucher sans retard de tels renforts marins, militaires et aériens.

Je suis persuadé que la convention signée aujourd'hui évitera toute pression et tout danger pour les troupes anglaises, et contribuera fort au rétablissement d'une paix durable.

Je suis très obligé à tous les hommes des troupes anglaises pour le vif concours qu'ils m'ont prêté dans une situation délicate.

Signé : Général Charles Harrington
Commandant général des troupes d'occupation alliées et des forces anglaises en Turquie
Le 11 octobre 1922.
(Quartier général)

Londres, 11. T.H.R. — On a reçu à Londres la confirmation de la signature de la convention de Moudania par les généraux alliés et Ismet pacha. Les délégués grecs n'ont cependant pas signé. On croit que la raison donnée est qu'ils n'ont pas reçu d'instructions d'Athènes.

Paris, 11. T.H.R. — L'opposition des signatures rendant définitif l'accord de Moudania qui est intervenu aujourd'hui, fut accueillie à Londres avec la même satisfaction qu'à Paris.

Le Daily Chronicle dit que cet accord signifie que la crise est terminée.

Le général Danglis à Athènes

Athènes, 11 oct.

Le général Danglis, de retour d'Europe, a eu des entretiens avec les membres du Directoire auxquels il a communiqué le point de vue de M. Vénizelos sur la situation. L'ex-président du Conseil voudrait obtenir, pour le cas où la Thrace serait abandonnée, l'échange des populations avec les musulmans de la Macédoine.

(Bosphore)

Union Nationale des Anciens Combattants Français

Les Anciens Combattants Français ont paru un volume de 448 pages (un gros succès de librairie).

Cette véritable encyclopédie sera bien accueillie dans tous les milieux, car le grand almanach 1923 renseignera sur tout.

Outre de nombreuses lectures instructives ou amusantes il sera illustré de plus de 300 dessins.

Souscrivez TOUS dès maintenant pour Lit 1 le volume. — Union Française pour l'U.N.C. — et toutes les librairies.

— U.N.C. — et toutes les librairies.

La Grande Bretagne et l'Irak

Londres, 11. T. H. R. — Il est officiellement déclaré que le traité entre la Grande-Bretagne et l'Irak a été signé hier à Bagdad par le haut-commissaire anglais Sir Percy Cox et Sir Sayid Abdurrahman et le Nakib-ul-Ehraf.

Cox a déclaré que le gouvernement anglais, conscient de ses obligations, se propose de remplir par les moyens de ce traité d'alliance.

L'Angleterre fera tout, dans la mesure de son pouvoir, pour assurer la délimitation rapide des frontières de l'Irak. Quand le traité sera dûment ratifié, quand un gouvernement stable sera établi et que les frontières seront définies, le gouvernement anglais appuiera la demande du gouvernement de l'Irak pour son admission comme membre de la Ligue des Nations.

Les affaires grecques

Paris, 11. T.H.R. — L'agence Havas annonce que M. Vénizelos demanda à ses amis politiques de ne pas poser sa candidature aux prochaines élections.

Le patriarche œcuménique de Constantinople qui rompit avec la Grèce à la suite de la restauration du roi Constantin à Athènes, reprirent les relations avec le gouvernement hellénique, les deux pouvoirs s'étant réciproquement reconnus.

M. Politis s'est embarqué pour Athènes où il doit arriver dans la journée de vendredi.

Importante déclaration de M. Vénizelos

La légation de Grèce à Paris communique aux journaux la note suivante :

« Une partie de la presse publie une information d'après laquelle M. Vénizelos se serait résigné à l'évacuation par la Grèce et à la remise sous le contrôle des Alliés de la Thrace dans ses frontières de 1914. Ce renseignement est inexact. »

M. Vénizelos, dans sa conversation avec M. Poincaré, s'est borné à admettre que les troupes grecques, remanant le territoire aux troupes alliées, pourraient se retirer jusqu'à la Maritza, à condition que l'administration turque ne soit pas immédiatement rétablie et qu'un délai soit accordé pour permettre aux populations chrétiennes de s'expatrier, délai pendant lequel l'administration provisoire serait entre les mains des Alliés.

D'ailleurs, en présence des efforts que M. Vénizelos poursuit pour éviter de nouvelles conflagrations en Orient, le gouvernement d'Athènes ne s'est pas encore définitivement prononcé. »

Angleterre et Russie

Londres, 11 octobre. — Le gouvernement anglais prépare une note au gouvernement russe en réponse à la protestation qui lui a été adressée au sujet du prétendu blocus des Dardanelles, et de la prétendue défense faite aux voyageurs de se rendre en Russie et en mer Noire. La note britannique, basée sur un communiqué émanant de l'amiral Sir O. de Brock, commandant des forces navales anglaises dans les eaux du Levant, nie catégoriquement qu'un blocus quelconque ait été établi aux Dardanelles.

(Leafeld Press)

Les missions étrangères aux fêtes roumaines du couronnement

Bucarest, 11. A.T.I. — L'Angleterre se fait représenter aux fêtes du couronnement par le Duc Albert de York, le colonel Ronald Waterhouse et l'amiral Coote.

La France envoie le maréchal Foch, le général Weygand, le colonel Vasseigne et le capitaine Bugeat.

L'Italie délégué le duc de Gènes, le commandant de Grossi et le commandant Stenari.

L'Espagne envoie l'Infant d'Orléans, Don José de Landachin et Don Uzquiano, attaché à la Maison militaire espagnole.

La Serbie se fait représenter par le prince Paul, la Belgique par le comte de Broqueville, M. de Biqui et le comte Graume, la Tchéco-Slovaquie par M. D. Samal, chancelier de la République.

Le Portugal, les Etats-Unis, le Japon, la Pologne, la Suisse, la Grèce, l'Allemagne et l'Autriche se feront représenter par leurs ministres plénipotentiaires accrédités spécialement à cette occasion.

Les délégués de ces divers Etats se rendront à Sinaia demain, 12 courant.

D'autre part, la reine de Serbie assistera personnellement aux fêtes du couronnement.

Le 15 courant, après la cérémonie religieuse, une revue militaire aura lieu. Le jour même et le lendemain des fêtes seront données au Théâtre du Palais National. Une cérémonie de gala aura lieu le 17 courant au Théâtre Orassense, et sera représentée une pièce spéciale, écrite à l'occasion du couronnement.

Après la conférence de Moudania

Paris, 11 T.H.R. — Le Temps commentant l'accord de Moudania tel qu'il se dégage des télégrammes reçus par la presse en général, constate que les résultats acquis à Moudania, grâce à la bonne volonté réciproque des Alliés et des Turcs, prouvent que les méthodes diplomatiques que la France n'a cessé de préconiser sont efficaces.

Le Temps conclut que quand la Turquie sera réorganisée sur des bases vraiment nationales, elle pourra travailler en toute quiétude à son relèvement. Elle devra se souvenir surtout que la France victorieuse a voulu justice pour elle, comme pour les autres Nations !

Sir Robert Horne ajourne son voyage aux Etats-Unis

Londres, 11 octobre.

Il a été décidé que sir Robert Horne qui devait s'embarquer pour les Etats-Unis à l'effet de discuter les questions du règlement des dettes contractées durant la guerre, ajournera son départ jusqu'à la fin du mois.

(Leafeld Press)

LES MATINALES

Il ne faut pas se dissimuler que les Mémoires de l'ex-empereur ne sont pas, jusqu'à ce jour, d'un intérêt palpitant et qu'ils déçoivent ceux qui comptent y trouver des révélations sensationnelles ou des vues politiques pénétrantes et hardies ! Ces aveux manquent singulièrement d'originalité, d'accent même, et ne se recommandent que par la plus morne, la plus incolore fluidité.

A la vérité, rien n'égalé en pauvreté les Mémoires des souverains, conquérants, etc., sinon les Mémoires des acteurs ; et ceux-ci comme ceux-là, à force de se montrer, d'agir publiquement pour autrui, n'ont, à l'heure des aveux, que bien peu de richesses à extraire d'eux-mêmes !

Ce qu'il faudrait recommander aux empereurs comme aux comédiens détroisés, c'est le silence, ou alors des commentaires dont l'imagination, le génie feraient illusion, et qui agiteraient autour du modèle immobile par son socle des torches flamboyantes. Mais ils sont assez rares, et il y a autour des puissants de ce monde plus de Dangeau que de Saint-Simon.

VIN II

Le Parlement français s'est réuni hier

La rentrée du Parlement était fixée, comme l'on sait, au 12 octobre. Un travail énorme l'attend. Qu'en on juge :

Les interpellations

La dernière en date est celle qui sera discutée la première ; c'est celle de M. Georges Mandel sur la politique générale.

A l'interpellation de M. G. Mandel il faut ajouter celles de MM. Margaine, député de la Marne, Albert Favre, député de la Charente-Inférieure, Léon Blum, député de la Seine, Vincent Auriol, député de la Haute-Garonne, Ernest Lafont, député de la Loire, Marcel Gachin et Paul Aubriot, députés de la Seine, sur la politique extérieure ;

Sur la politique intérieure, l'interpellation de Léon Daudet ;

Sur la politique des réparations, l'interpellation de M. Paul Reynaud, député des Basses-Alpes ;

Sur l'arrêté de M. Rio, sous-secrétaire d'Etat à la marine marchande, suspendant le monopole du pavillon, les interpellations de MM. Fernand Bouisson, député des Bouches-du-Rhône, et Jean Félix, député de l'Hérault ;

Sur l'application de la loi de huit heures dans les chemins de fer, l'interpellation de M. Lobet, député de la Marne ;

Sur les grèves du Havre, l'interpellation de M. Lebas, député du Nord ;

Sur le refus du gouvernement d'amnistier Marty, l'interpellation de M. Jean Mouret, député de la Seine ;

Sur la catastrophe de Mielan, les interpellations de MM. Paul de Cassagnac et Jean Senac, députés du Gers.

Il convient encore d'ajouter à cette liste les interpellations sur le principe général de la loi de huit heures que M. Josse n'a fait qu'ébaucher, ainsi que celles sur la réforme de l'enseignement secondaire.

Autres interventions

On annonce d'autre part diverses interventions au cours des différents interpellations.

M. André Tardieu, député de Seine-et-Oise, s'est fait inscrire, ainsi que M. Edouard Soulier, député de la Seine.

On parlait également, dans les couloirs, d'une intervention de M. Edouard Ignace, La Chambre a, si l'on peut dire, du pain sur la planche.

Les impôts indirects

Paris, 11. T.H.R. — Le produit des impôts indirects et des monopoles s'est élevé pendant septembre à 1.153.754.400 francs. On enregistre pour les neuf premiers mois de l'année, par comparaison avec le rendement de l'an passé, une plus-value de 1.416.898.000 francs, dont plus de 143 millions pour le mois de septembre.

Les souverains italiens en Belgique

Bruxelles, 11. T.H.R. — Les souverains d'Italie arriveront à Bruxelles accompagnés de M. Schanzer.

M. Vénizelos

Londres, 11 oct.

M. Vénizelos ayant fait visite à Lord Curzon, l'a informé qu'il avait officiellement assumé la mission de représenter la Grèce en Europe. M. Vénizelos aura une nouvelle entrevue avec le ministre anglais.

(Bosphore)

Le colonel Plastiras chez M. Lindley

Athènes, 11 oct.

Le colonel Plastiras qui vient de rentrer de son voyage d'inspection en Thrace a eu un entretien avec M. Lindley, chargé d'affaires britannique.

(Bosphore)

Dans les pays baltes

Helsingfors, 11. T.H.R. — La conférence des pays baltes relative aux propositions de désarmement des Soviets s'est terminée sans décision. Elle reprendra en janvier, à Riga.

Une autre conférence est en vue pour le rapprochement des pays baltes, à Helsingfors.

La catastrophe du mark

Les 20 marks valent 1 Pts 1/2 à la Bourse de Galata

C'est véritablement une catastrophe, car il faut considérer que des milliers de personnes vont être ruinées, non seulement à Constantinople, mais dans toute l'Europe et même en Amérique. Et, en effet, l'Allemagne n'a fait que continuer à émettre du papier-monnaie, soi-disant pour équilibrer ses finances, mais, en réalité, elle vendait ces milliards de marks contre des devises étrangères qui lui servaient à s'enrichir. Elle donnait du papier qui ne lui coûtait que les frais d'impression et prenait par contre de l'or. C'était simple et ingénieux. Ceux que l'on mettait en garde contre le mark, vous répondaient ingénument : Comment ? L'Allemagne ? Une nation de soixante dix millions d'habitants et plus ? Peut-elle faire faillite ? Non ! Vous verrez. Le mark va hausser. Hélas ! pour ceux qui raisonnaient ainsi, l'Allemagne, cette nation de soixante-dix millions d'habitants, est en train de faire bel et bien faillite pour la raison bien simple que la faillite lui convient. Ayant émis des milliards et des milliards de marks, elle a intérêt à ce que le mark tombe à zéro pour qu'elle puisse ainsi ne rien payer aux détenteurs de son papier-monnaie, détenteurs parmi lesquels les étrangers sont plus nombreux qu'on ne le pense.

Le mot d'ordre en Allemagne a été de ne pas conserver du mark, mais d'acheter pour le portefeuille des devises étrangères. Et voilà comment, tout en refusant de payer les réparations, l'Allemagne s'enrichissait.

A Constantinople, les détenteurs de marks sont très nombreux. Il y en a qui en possèdent, depuis la guerre, à des prix au-dessus de 100 Pts. Pour eux, la perte est particulièrement lourde, comme elle a été lourde également pour les acheteurs de couronnes et de roubles sur tous les marchés.

Le 1er juillet dernier, le mark c'était sur notre marché, 9 T. 7/8. En trois mois, il a perdu rien que 8 points. Sera-ce là une leçon pour les acheteurs futurs ?

Paris, 11. T.H.R. — La valeur du mark papier étant tombée à environ 1/650 de mark or, la commission des réparations se réunit pour examiner la situation créée par cette nouvelle chute, à la veille de la conférence de Bruxelles.

La question du contrôle des finances allemandes sera évoquée. On élaborera vraisemblablement des mesures permettant de renforcer le contrôle et de le rendre plus efficace.

Berlin, 11. T.H.R. — M. Georg Bernhard, écrit que la seule possibilité de régulariser le marché des devises est de contracter un crédit en devises, avec garantie de la réserve d'or de la Reichsbank.

Ce crédit serait destiné à orienter le marché national ou international sur la voie régulière.

Il serait également nécessaire de centraliser le trafic des devises et de choisir pour cela la forme la moins bureaucratique possible.

NOS DEPECHES

Le jugement des responsables

Athènes, 11 octobre

Le général Hadjanestis et les autres officiers responsables de la catastrophe micrasienne seront traduits par devant une cour martiale spéciale. La procédure sera sommaire. L'opinion publique exige le châtiment exemplaire des coupables.

(Bosphore)

La Grèce et le protocole de Moudania

Athènes, 11 octobre

Bien que les délégués grecs n'aient pas signé la convention de Moudania, on dit dans les cercles officiels que le gouvernement déclarera probablement qu'elle l'accepte sous les réserves déjà formulées.

(Bosphore)

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

CONDAMNÉS PAR EUX-MÊMES

L'audacieuse entreprise du chancelier Wirth — en qui les théoriciens naifs, pour ne pas user d'un terme qui lui conviendrait mieux, des « deux Allemagnes » voyaient le représentant de la « bonne Allemagne » — tentant de rejeter sur la Russie czariste et sur la France la responsabilité de la guerre, fait l'objet de commentaires de tous les journaux français. Il en est parmi eux qui se montrent surpris de cet excès d'outrecuidance, d'autant qu'on annonce que le gouvernement du Reich prépare une riposte à la réfutation de M. Viviani. Cet étonnement prouve tout simplement qu'ils n'ont pas encore appris à connaître messieurs les Allemands.

Pour ne pas être pris la main dans le sac et pour essayer de donner quelque crédit aux papiers qu'il a, de concert avec ses stipendiés de Moscou, tripotés et falsifiés et qu'il produit pour des documents authentiques tirés des archives secrètes russes (1), le gouvernement de Berlin avait — ce sont les *Débats* qui l'affirment — eu soin, au préalable, de retirer de la circulation autant qu'il avait pu, le livre de Kautsky : *Documents allemands relatifs à l'origine de la guerre*. Les documents y contenus proclamaient par le simple rapprochement de leurs textes avec ceux du *Livre Noir* la condamnation de la thèse du chancelier. On ne pouvait les récuser puisqu'ils étaient ceux de la Wilhelmstrasse et qu'ils avaient été rassemblés et colligés par Kautsky, l'enfant terrible du socialisme allemand, Secrétaire d'Etat adjoint aux affaires étrangères lors de la résolution du 9 novembre 1918, par les pangermanistes avérés comte de Montgelas, ex-rapporteur à l'Office des affaires étrangères avant 1914, professeur Walter Schöningh, ex-délégué financier à la Conférence de Versailles. C'est pourquoi on avait intérêt à la disparition de ces preuves.

Mais c'était prendre une précaution bien inutile. En effet, le livre de Kautsky a été mis en vente ; il a eu des acheteurs et il figure dans plus d'une bibliothèque. Si même il n'en restait qu'un seul exemplaire, ce serait assez pour qu'il fût impossible de mettre la lumière sous le boisseau. D'ailleurs, les journaux de tous les pays ont plus ou moins parlé du recueil Kautsky et en ont dégagé la moralité contre l'Allemagne. Ici même nous avons longuement rendu compte de cette publication et, dans les vingt articles (2) que nous lui avons consacrés, nous avons établi sans conteste, d'après les pièces officielles de la Wilhelmstrasse, les menées scélérates de l'Allemagne pour rendre la guerre inévitable et ses odieuses violations du droit des gens. Et quand même les quatre volumes de Kautsky seraient devenus introuvables, il ne manque pas d'autres témoignages probants, depuis celui du Dr Grilling, l'auteur de *J'accuse*, jusqu'à celui du comte Lerchenfeld, aujourd'hui ministre-président en Bavière, qui attestent que l'Allemagne avait prémédité la guerre et qu'elle a exploité le conflit austro-serbe pour en déchaîner les horreurs.

Parmi ces témoignages il en est un particulièrement intéressant, celui du Dr Muehlen, membre du conseil de direction des usines Krupp à Essen, l'auteur de *La Désastreuse de l'Europe*, une des rares personnalités allemandes qui, avec le prince Lichnowsky, l'ambassadeur à Londres, M. von Gerlach, le publiciste bien connu, et quelques autres ont reprouvé la guerre, qui ont eu le courage de leur opinion en la publiant, qui ont essayé de réveiller chez leurs compatriotes le sentiment de la justice et de la vérité. Au milieu du mois de juillet 1914, le Dr Muehlen avait une entrevue avec M. Helfferich, alors directeur de la Deutsche Bank, qui, plus tard, fut le remplaçant du chancelier. Celui-ci lui annonça l'envoi dans huit jours d'un ultimatum autrichien très violent à la Serbie et en détailla la teneur. Il ajoutait que le kaiser était au courant de tout et qu'il ne permettrait à aucun Etat de s'ingérer dans le conflit austro-

serbe. « Si la Russie mobilisait (1), lui aussi mobiliserait. Mais chez lui la mobilisation signifiait la guerre immédiate. Cette fois-ci, il n'y aurait pas d'hésitation. »

Aussitôt après l'ultimatum de Vienne, lequel fut remis exactement le jour indiqué par Helfferich, le gouvernement allemand cria bien haut que Vienne avait agi de son chef, à l'insu de Berlin. M. Krupp von Bohlen, à qui le Dr Muehlen avait fait part de sa conversation avec Helfferich, questionna à ce sujet von Yagow, qui était un de ses amis intimes. Le Secrétaire d'Etat aux affaires étrangères lui assura qu'il n'avait pas « collaboré au texte de l'ultimatum » et que l'Allemagne n'avait d'ailleurs pas formulé pareille demande. Sur objection que cela était incompréhensible, von Yagow répondit que lorsqu'il y avait pensé, « l'empereur était déjà engagé à tel point qu'il était trop tard... Finalement, lui, Yagow pensait que l'omission aurait son bon côté, à savoir la bonne impression qu'on pourrait faire, du côté allemand, à Saint-Petersbourg et à Paris par la déclaration qu'on n'avait pas collaboré à l'ultimatum. » Guillaume II, qui n'avait entrepris son voyage dans le nord que « pour sauver les apparences », qui « était demeuré assés près pour qu'on pût l'atteindre et rester avec lui en communication permanente », avait été tenu au courant des remaniements successifs qu'avait subis l'ultimatum dont son ambassadeur Tschirsky surveillait l'élaboration et avait donné son approbation à la dernière rédaction qu'il avait estimée de nature à rendre tout accommodement impossible. Ainsi, empereur et gouvernement n'ont rien à envier l'un à l'autre comme duplicité, fourberie et tartufferie.

A. de La Jonquière.

(1) Le Dr Grilling a publié, dans la *Revue de Paris* du 1er mars, un article démontrant que la mobilisation russe, dont l'Allemagne a mensongèrement excoipé pour proclamer l'état de guerre, n'avait été que la conséquence d'une manœuvre canaille de Berlin, nouvelle édition, appropriée aux circonstances, du faux d'Emms.

Haut Commissariat de la République Française

Université Populaire
UNIVERSITE POPULAIRE
EMPLOI DU TEMPS

10 Section de Péra (Jeunes gens et jeunes filles).

Lundi de 6 à 7 h. M. Durand. — Mardi de 6 à 8 h. M. Montgérand. — Mercredi de 6 à 8 h. M. Ardiiti. — Jeudi 6 à 8 h. M. Martin. — Vendredi 5 1/2 à 6 1/2 h. M. Friant. — Samedi 6 1/2 à 7 1/2 h. M. Ardiiti. — Samedi de 6 à 7 h. M. Martin.

Les cours auront lieu à la Caserne Ney (ancienne école allemande) Péra.

20 Section de Stamboul (exclusivement pour jeunes gens).

a) 1ère année Lundi de 5 à 6 h. M. Friant. — Mardi de 5 3/4 à 6 3/4 h. M. Durand. — Mercredi 5 à 6 h. M. Friant. — Jeudi 5 3/4 à 6 3/4 h. M. Durand. — Samedi 5 à 6 1/2 h. M. Martin.

b) 2ème année Lundi de 5 1/2 à 6 1/2 h. M. C. Martain. — Jeudi 5 1/2 à 6 1/2 h. M. C. Martain. — Samedi 6 1/2 à 8 h. M. P. Martin.

30 Section de Stamboul (exclusivement pour jeunes filles).

Lundi de 4 à 5 h. M. Friant. — Mardi de 4 3/4 à 5 3/4 h. M. Durand. — Mercredi de 4 à 5 h. M. Friant. — Jeudi 4 3/4 à 5 3/4 h. M. Durand.

Les cours auront lieu à l'Université Ottomane de Stamboul.

Les inscriptions sont ouvertes des maintenant de 4 à 6 h., s'adresser à l'Université à Kadri Bey. Les cours commenceront le lundi 16/IX/1922 pour les 3 sections-aucun diplôme, ni aucun examen n'est exigé.

ARRIVÉES

Par le s/s *Aventino* du Lloyd Triestino desservant la ligne de luxe Trieste-Constantinople sont arrivées : M. le capit. Des RR. CC. Florio Florio, M. le Dr Neri Giuseppe, M. Neri Valenti et famille, M. Nicolas Négri, M. le chev. Pennunzio Secondo, Mitalo Forti, M. A. Canewski, M. Léon H. Myer, M. Anghelinos Nicolas, M. Brazzafolli Domenico, M. Alexandre Jannetos, M. Jossua Davide, M. Marc Ignace Vitalis, M. Henry M. Simons, M. Constantin Warda et Mlle, M. M. Napier, M. F. Korchoff, Rev. Bruno, M. Spiro Vangelis, M. Etore Calisti, Mme S. Murketon, M. J. Vavaki, Mme Marie R. M. Galani, M. G. Jerssimi, M. S. G. Boubalikis, M. Enrico Riyl, M. Giacobbe Misrahi, M. F. Torp, M. Ernann Erling, Famille Sultane Davide, M. L. Popesco, Mme M. Vasadinis, M. Georges N. Ciccio, M. A. Merdis, Mlle Sophie et Marica Tsami, M. Ivan Loueff, M. H. De Giacomo, M. Antoniadès, etc., etc.

Opinion de la Presse LES "MÉMOIRES" DE GUILLAUME II

PRESSE TURQUE

Sous le titre « la victoire turque l'Heri écrit :

« La conférence de Moudania s'achève finalement dans un accord parfait. La journée de l'occupation de Smyrne est aussi sacrée, que celle de la signature du protocole de Moudania.

Si par malheur une nouvelle guerre éclatait, c'en serait fait de la tranquillité du monde entier.

Heureusement que les Turcs ont fait preuve d'une grande modération à Moudania.

Quant aux causes de nos succès, il faut les chercher dans les trois forces ci-après :

10 Moustafa Kémal pacha et ses compagnons.

20 La force morale que ceux-ci ont inculquée à la nation laquelle a compris le sens du pacte national jusqu'à l'idée du sacrifice.

30 Les alliés de la Turquie, la France et la Russie qui nous ont tendu la main. La première surtout qui a oublié le sang versé aux Dardanelles et à Adana et a su surmonter toutes les difficultés afin de préparer le terrain de la paix générale.

Le Vakit écrit :

La conférence de Moudania a finalement fourni pour le l'Orient les fondements de la paix.

La convention qui vient d'être signée tient lieu d'un armistice en même temps que de préliminaires de paix.

Cette convention donne satisfaction à plusieurs de nos vœux sans de nouvelles pertes de vies humaines et sans nous astreindre à courir après de nouvelles aventures dont la portée est inconnue.

La population de notre ville en particulier aurait désiré voir se réaliser beaucoup plus vite quelques-unes de ses aspirations nationales. Mais cela aussi n'est plus qu'une question de jours.

Les articles de la convention, dans leur ensemble, peuvent être considérés comme avantageux.

Le refus de la signature par la Grèce, n'est qu'une question de forme. (Censuré). C'est tout simplement des « manières » comme d'habitude mais il n'y a pas de doute qu'elle finira par signer aussi. En effet, les puissances alliées étant sûres de la situation se sont chargées de faire signer cette convention par la Grèce dans l'intervalle des trois jours après lesquels l'accord entrera en vigueur.

Après l'application c'est-à-dire après samedi prochain, il reste à faire montre, lors de la prochaine conférence, de la même bonne volonté et du même bon sens.

Pour atteindre ce but, nous sommes d'avis, ajoute le *Vakit* que le meilleur moyen serait de convoquer la conférence sur le territoire même de la Grande assemblée nationale en la présence de Moustafa Kémal pacha. Smyrne serait le lieu le plus indiqué.

COURRIER PARISIEN

Un médecin peut-il être poursuivi pour une erreur de diagnostic ?

Paris, 7 octobre

Au mois d'octobre 1920, une veuve de guerre honorablement connue dans la région des Andelys, Mme Jeanne, se présentait à la consultation d'un médecin, le docteur Morgand, de Toury.

Celui-ci ayant, ce qu'on assure, déclaré à la dame qu'elle était enceinte, celle-ci se serait récriée, excoipant d'un veuvage de quatre ans et d'une conduite parfaite. Quatre mois plus tard, Mme Jeanne se présentait à un autre médecin, le docteur Vallet, en la clinique qu'il dirigeait à Verzon.

Ce dernier, soit que de nouvelles dénégations de la malade l'aient influencé, soit qu'il commît une erreur, diagnostiqua un fibrome. Et Mme Jeanne, opérée le 9 février, expira le soir même, malgré les efforts du docteur qui, du moins, sauva l'enfant.

On imagine sans peine l'émotion soulevée par cette tragique erreur et l'anxiété avec laquelle le corps médical attend l'épilogue, qui va se dérouler au tribunal correctionnel d'Evreux.

La science médicale n'est pas infailible, nous déclarait ce matin un illustre accoucheur dont nous respectons l'anonymat qu'il désire. En matière d'accouchement principalement, une erreur est extrêmement facile à commettre. Quelles que puissent être la compétence et la prudence d'un médecin, si une femme enceinte lui affirme, avec l'accent de la plus sincère indignation, qu'elle a des raisons péremptoires d'écarter l'hypothèse d'une grossesse, — notez qu'il s'agit d'une veuve, — il est parfaitement normal que le praticien s'y trompe.

Nous rappelons alors à notre interlocuteur quelques « erreurs » célèbres : le docteur C... opérant un bras en excelsis et étant quand c'était l'autre qui était affligé d'une tumeur ; le professeur B... recousant un ventre en y laissant une compresse. Et nous lui demandons si les acquiescements qui suivirent lui paraissent équitables.

Sans aucun doute, nous dit-il. Et ce sont des précédents qui permettent d'espérer qu'on n'appliquera pas au docteur Vallet l'article 319 du code pénal, article d'une rigueur telle que c'en est fait de la médecine si on prétend appliquer le dit article à l'égard du praticien qui s'est trompé. — M. P.

(Voir le Bosphore des 30 septembre, 3, 4, 5, 6, 7, 11 et 12 octobre)

Les missions de Sir Ernest Cassel et de lord Haldane

Les années qui ont précédé la guerre ont été fertiles en événements diplomatiques. En 1913, Haldane accomplit en Allemagne, pour le compte du gouvernement britannique, une mission sur laquelle l'ex-kaiser donna dans ses *Mémoires* des renseignements les plus circonstanciés. Il convient de ne les accueillir qu'avec circonspection, en attendant du moins que les Anglais les aient rectifiés. Guillaume II s'exprime ainsi :

La visite de sir Ernest Cassel

Le matin du 29 janvier 1912, M. Ballin se fit annoncer au château de Berlin et me demanda audience. Je crus qu'il venait me présenter un peu tardivement ses souhaits d'anniversaire. Je ne fus donc pas peu surpris quand Ballin, après de brèves congratulations, m'annonça qu'il était envoyé par sir Ernest Cassel, arrivé à Berlin en mission extraordinaire, qui sollicitait une audience. Je demandai à Ballin s'il s'agissait d'une mission politique et, dans ce cas, pourquoi la demande d'audience n'avait pas été transmise par l'ambassadeur d'Angleterre. Ballin m'expliqua qu'il s'agissait, d'après les indications de Cassel, d'une affaire extrêmement importante. On avait laissé de côté l'ambassadeur, parce qu'à Londres on désirait la traiter sans les diplomates, ni anglais, ni allemands. Je répondis que j'étais prêt à recevoir immédiatement sir Cassel. Mais je fis remarquer que si sa mission touchait au domaine politique, je serais obligé, en ma qualité de souverain constitutionnel, d'avertir immédiatement le chancelier. Il ne m'était pas possible de négocier seul, sans le chancelier, avec le représentant d'une puissance étrangère.

Ballin alla chercher Cassel. Celui-ci me tendit une note qui avait été écrite « à la connaissance du gouvernement anglais et avec son approbation ». Je parcourus la petite feuille de papier et je fus stupéfait de constater qu'elle constituait bel et bien, entre mes mains, une offre formelle de neutralité, pour le cas où l'Allemagne viendrait à être impliquée dans une guerre. En échange, l'Allemagne devait consentir à certaines limitations de ses armements navals. Cette limitation serait l'objet de discussions ultérieures, qui permettraient aux deux pays de signer une convention. J'emmenai Ballin dans la pièce voisine, la chambre des adjoints, et je lui donnai le papier à lire. Quand il eut terminé, nous prononçâmes ensemble la même phrase : « Une note verbale ».

Une « note verbale »

Cette « note verbale » visait manifestement le nouveau projet de loi navale qui allait être discuté ; elle était destinée à amener à tout prix, soit l'ajournement de ce projet soit même son échec. En tout état de cause, je me trouvais dans une situation extraordinaire, qui provoquait également l'étonnement de Ballin. Je me rappelais la situation où je m'étais trouvé à Cronberg-Friedrichshof, en 1908, quand j'avais dû répondre des demandes qui m'avaient été adressées personnellement par le secrétaire d'Etat Harding, ce qui tendait à rien moins qu'à arrêter la construction de notre flotte. Aujourd'hui se présentait devant l'empereur d'Allemagne un ami intime d'Edouard VII, qu'aucun avis officiel n'avait précédé. Il était porteur d'une « note verbale » inspiré par le gouvernement anglais et il avait reçu des instructions formelles pour que cette démarche demeurât en marge de la diplomatie des deux pays.

Le gouvernement anglais m'offrait, à la condition que l'Allemagne s'engageât à limiter sa flotte, sa neutralité absolue en cas de complications amenées par une guerre. Il me transmettait l'offre de neutralité du gouvernement anglais, qui s'engageait à ne pas intervenir en cas de complications qui pourraient amener une guerre à condition que nous engagions de notre côté à limiter notre flotte. Et c'était l'Angleterre qui agissait ainsi, l'Angleterre, patrie du « constitutionnalisme ». Ballin, quand j'attirai son attention sur ce fait, s'écria : « Saint esprit constitutionnel, où donc est-ce ? » Voilà ce qu'on pouvait appeler de la « personnalité politique avec une vengeance ! (1).

D'accord avec Ballin, je décidai qu'il convenait d'appeler immédiatement M. von Bethmann et de l'informer de ce qui se passait. Avec lui, nous décidâmes de l'attitude à prendre dans ces circonstances bizarres.

Bethmann et Tirpitz appelés

Appelés par téléphone, Bethmann arriva immédiatement. Lui aussi, tout d'abord, se montra fort étonné. Son jeu de physionomie était amusant à regarder, tandis que nous le mettions au courant. Le chancelier proposa d'informer le secrétaire d'Etat à la marine, amiral von Tirpitz, afin de discuter avec lui les questions de son département. Il fut d'avis d'arrêter une réponse, rédigée en anglais et conçue dans la même esprit que la note de sir Ernest Cassel. On donnerait cette note à sir Ernest, qui voudrait repartir le soir même. On choisit la langue anglaise, par crainte des obscurités et des malentendus qui auraient pu se glisser dans une traduction faite à Londres.

Le chancelier me pria, puisque c'était moi qui connaissais le mieux l'anglais, (1) « C'est une politique personnelle, friement personnelle ».

de rédiger la note. Après quelque résistance, je dus me résoudre à cette besogne de scribe.

On vit alors ce tableau : moi, assis devant le bureau de la chambre des adjoints, et les deux hommes debout à mes côtés. Je lisais à haute voix chaque phrase de la note et je traçais rapidement une réponse que je lisais de nouveau. A droite et à gauche, les critiques fusaient. Pour celui-ci, ma réponse était trop empressée ; pour l'autre, elle était trop brusque. On composa et on recomposa les phrases, on les améliora, on les retourna. Le chancelier surtout, avec son solide esprit philosophique, qui scrutait et approfondissait les choses, qui pesait chaque mot afin d'être très clair et de supprimer toute possibilité d'objection m'imposa un véritable supplice de grammairie et de style. Ce travail dura des heures entières. Enfin, la « coulée » fut réussie. La note repassa plusieurs fois de mains en mains, je la relus à haute voix au moins une demi-douzaine de fois et un finit par la signer.

Le voyage de lord Haldane

Sir Ernest Cassel repartit, enchanté de la réception, le kaiser, Tirpitz et Bethmann dressèrent leurs batteries. La loi navale fut examinée à fond et l'on attendit l'émissaire anglais. Enfin lord Haldane arriva, il fut l'hôte de Guillaume II.

Avant le commencement des négociations, j'attirai encore l'attention du secrétaire d'Etat von Tirpitz sur le fait qu'Haldane, bien qu'il fût actuellement ministre de la guerre, s'était probablement préparé à l'étude de la question. Il avait dû certainement recevoir des instructions très précises de l'Amirauté anglaise, dans laquelle l'esprit de l'amiral Fisher était tout puissant.

Haldane se montra, dans les pourparlers, admirablement renseigné. Il fut aussi un adversaire habile, tenace, et utilisa toutes ses brillantes qualités d'avocat. L'entretien dura plusieurs heures. Il aboutit à une mise au point générale et à une entente provisoire relative à l'ajournement de la construction des navires en chantier. Tirpitz fut remarquable. Après des conversations, auxquelles Ballin prit part, Haldane repartit. Ballin me fit savoir que Haldane s'était déclaré satisfait, sous tous les rapports, des résultats de sa mission. Il pensait que dans huit ou quinze jours le projet d'arrangement pourrait nous être soumis.

Le projet avorté

Le temps passa. La date approchait à laquelle la loi navale « nouvelle », devait être déposée. Tirpitz proposa d'amener le projet dans l'esprit même de l'arrangement, si celui-ci venait à être conclu auparavant. Dans le cas contraire, on introduirait la « nouvelle » sans y changer rien.

Enfin, arriva de Londres, non point le projet lui-même, mais une note posant des questions de tout genre et réclamant des informations supplémentaires. Avant de pouvoir répondre à cette note, de longues discussions et un examen approfondi étaient nécessaires. Peu à peu, grandit en moi le soupçon que les Anglais ne pensaient pas sérieusement à une entente. Les questions succédaient aux questions. On s'arrêtait à des détails qui n'avaient rien à voir avec l'accord. Puis, l'Angleterreigna peu à peu toutes ses offres et toutes ses promesses et le projet d'arrangement ne nous parvint pas.

L'espoir que nous avions eu de voir aboutir l'arrangement diminuait chaque jour. L'Angleterre montrait de moins en moins d'intérêt. Elle déchaînait les parties importantes de sa première « note verbale ». L'amiral von Tirpitz et moi-même avons fini par comprendre que la proposition tout entière n'avait été qu'une manœuvre.

En quelques lignes...

— Ismet pacha, généralissime d'Anatolie se rendra à Angora, après un court voyage d'inspection.

— Le premier drogman du Haut-Commissariat anglais a rendu hier visite à Izzet pacha, ministre des affaires étrangères.

— L'aviateur américain Maugham atteignant 354 kilomètres 670 mètres dépassant ainsi de plus de 13 kilomètres le record de Nadi-Lesointe.

— Vienne, 11. T.H.R. — Le parti pangermaniste se prononça en faveur du vote du protocole de Genève pour la restauration économique de l'Autriche.

— Paris, 11. T.H.R. — M. Henry Farman imagina un nouveau dispositif pour le lancement des avions sans moteur. Les essais sont concluants.

— Prague, 11. T.H.R. — Des pourparlers commencèrent mercredi entre les cabinets de Budapest et de Prague, en vue de la conclusion d'un traité de commerce hongro-tchéco-slovaque.

— Rome, 11. T.H.R. — La Conférence annuelle de la Fédération aéronautique internationale, s'est ouverte, mardi, à Rome, 21 Etats, dont la Belgique, la France, l'Angleterre, l'Italie, le Japon et les Etats Unis étaient représentés.

— Budapest, 11. T.H.R. — Le gouvernement hongrois donna au ministre des affaires étrangères les pouvoirs nécessaires de signer avec la Hongrie un accord commercial. Les envoyés hongrois arrivèrent à Reval.

— Berlin, 11. T.H.R. — Une statistique de l'hygiène publique démontre que le nombre des naissances dans les villes allemandes est bien plus faibles dans les 6 premiers mois de 1921.

LA SCENE ET L'ECRAN

L'OPERA A L'ECRAN

Cavalleria Rusticana

drame lyrique.

Adaptation cinématographique en 3 actes de l'OPERA célèbre de MASGAGNI

ou

CINE ETOILE

Cette belle œuvre si puissamment dramatique dans sa simplicité, eut au THEATRE un succès TRIOMPHAL

Pendant la représentation l'orchestre salon du Mo Goldenberg exécutera les partitions, Chanson à boire

Adio alla Madre... Siciliana... du « célèbre opéra ».

BOYTLER TUE L'ENNUI

comédie en deux parties

LE FILM DE LA DETENTE

Pour plaire à tous, le Ciné-Magic passera vendredi et jours suivants un spectacle élégant et léger :

L'AMOUR AU VOLANT

ECHOS ET NOUVELLES

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier sous la présidence de Tewfik pacha, et a délibéré sur la situation intérieure. A l'issue de la séance, le grand-vézir s'est rendu au palais.

Ministère de l'intérieur

Zekki pacha, chef d'état-major général, a conféré hier avec le ministre de l'intérieur, sur la situation militaire.

Ministère des finances

Daoud effendi, directeur du mouvement des fonds au ministère des finances a quitté hier notre ville pour se rendre à Paris.

Un démenti de la direction de la police

L'entrefilet paru dans certains journaux grecs au sujet de l'occupation du corps de garde de Tchengekeuy, étant sans fondement nous nous empressons de le démentir.

COMMUNAUTÉ ARMENIENNE

Le conseil mixte du patriarcat arménien a tenu avant-hier une réunion et s'est occupé particulièrement des dispositions à prendre pour les réfugiés arméniens en Thrace, vu la nouvelle situation créée dans cette contrée par la conférence de Moudania.

Le conseil a décidé de demander certains renseignements au vicar patriarcal à Andrinople et de faire d'autre part les démarches nécessaires, en vue de sauvegarder les droits des réfugiés.

Prenant également en considération que la plupart de ces derniers sont dénués de tout il a décidé de soumettre cette question à l'attention du comité de secours et de l'Assistance nationale arméniens.

Turquie et Bulgarie

A la suite de démarches entreprises par la Sublime Porte, le gouvernement bulgare a fait savoir au ministère des affaires étrangères que l'interdiction de voyager dans la vieille Bulgarie pour la population musulmane a été rapportée.

Les pourparlers continuent pour la levée des restrictions pareilles touchant la nouvelle Bulgarie.

Les émigrés

500 émigrés turcs de la côte asiatique de la Marmara seront embarqués demain pour rejoindre leurs foyers.

On évalue à 58.000 le nombre des émigrés musulmans se trouvant en notre ville et devant être au fur et à mesure rapatriés.

Un croiseur espagnol en rade

Un croiseur espagnol le *Gem* a jeté l'ancre devant Haïdar-Pacha. M. Fernandez, premier drogman, accompagné de M. L. Faragi ont été à bord saluer le commandant l'amiral Adriano Federero, au nom de la colonie espagnole.

L'Heri invite les Turcs à aller également saluer le pavillon espagnol, l'Espagne ayant défendu chaleureusement les intérêts turcs pendant la grande guerre.

La Bourse

fourmis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone Péra 2109

Cours des fonds et valeurs

12 octobre 1922

COURS DES MONNAIES

L'Or	725 —
Banque Ottomane	358 —
Bank Sterling	756 —
Liens Français	274 —
Liens Italiens	155 —
Drachmes	94 —
Dollars	170 —
Lei Roumains	20 75
Marks	1 3/4
Jonnes Antichienne	22 3/8

COURS DES CHANGES

New-York	59 —
Londres	7 51
Paris	7 77
Genève	3 15
Rome	13 75
Atènes	1925 —
Berlin	20 —
Vienne	20 —
Sofia	20 —
Bucarest	20 —
Amsterdam	—
Prague	—

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o	Ltq.	200 —
Lots Turcs		13 25
Intérieur 5 o/o		23 —
Anatolie I & II 4 1/2 o/o		11 —
III		9 30
Eaux de Soutari 5 o/o		20 —
Port Haïdar Pacha 5 o/o		4 50
Quais de Consople 4 o/o		4 25
Tunnel 5 o/o		4 25
Tramways 5 o/o		4 20
Electricité 5 o/o		4 20

ACTIONS

Anatolie 60 o/o	Ltq.	13 50
Assur. Génér. de Consople		55 —
Balia-Karadim		25 —
Banq. Imp. Ottomane		23 50
Brasserie Réunies (actions)		12 —
(Bons)		19 —
Ciments Réunis		5 —
Dorcos (Eaux de)		5 —
Droguerie Centrale		27 —
Héracée		10 —
Kassandra Ordinaire		—
Privil.		—
Minoterie l'Union		—
Régie des Tabacs		—
Tramways		—
Jouissance		—

L'“AUTRUCHISME” OU LA PEUR DES MOTS

La guerre nous avait déjà fait connaître la manie des abréviations, fruit d'une papéresserie incontinent, et telle qu'à peine pouvait-on se retrouver parmi tant de mystérieuses initiales. Voici un nouveau langage, chiffré, celui-là. Il n'est pas uniquement destiné à abréger la conversation. Il est fait, au contraire, pour prolonger des existences. Ce langage chiffré est une invention philanthropique, médicale. Il consiste à ne plus appeler un chat, un chat et Rollet, un fripon, et à remplacer le mot vrai, mais qui ferait peur, par un chiffre. On avait déjà essayé, avec certains médicaments dont le seul énoncé jetait l'épouvante, auquel on substituait le numéro de la formule. Désormais, personne n'aura plus la peste, ni la suette militaire, ni le tufus exanthématique : on sera seulement atteint de la maladie 9, de la maladie 7, de la maladie 2. On en mourra peut-être tout autant, mais l'effet moral sera nul. Et qui dit que l'effet moral ne parviendra pas à sauver quelques-uns de ces malheureux, qui faute d'avoir la Goethe, lequel assure qu'on ne meurt que par négligence, meurent beaucoup plus de frayeur que du mal dont ils sont touchés ?

Il ne faut pas rire des imaginaires. Ce sont des êtres malheureux, ceux qui ont peur de leur ombre. Et la peur ne raisonne pas, car elle est, elle aussi, une maladie. C'est pourquoi l'inventeur des maladies numérotées — on en compte quatorze, dont la déclaration a été rendue obligatoire par les décrets de 1913 et de 1916 — est un psychologue profond à qui l'on devrait des couronnes, comme bienfaiteur de l'humanité. Il a compris qu'il y a un mal souvent plus dangereux que les fièvres les plus redoutables, et que ce mal qui répand la terreur, avec lequel il faut compter, c'est simplement la peur des mots. D'anciens en meurent, comme d'autres s'en grisent. Cela tient à une certaine incapacité de concevoir le réel, comme tel, sans le sous-estimer ou sans l'enfler. Et pour passer encore en isme, on pourrait appeler ce mal l'autruchisme : du nom de cette volatile célèbre, qui ne se voit jamais tant en sécurité que lorsque la tête sous l'aile elle ferme les yeux pour ne pas voir le péril qui la menace, et peut ainsi, comme disait en un sonnet fameux le spirituel docteur Camusset.

Ne plus croire au danger !

Le nouveau remède, qui consiste à ne plus appeler les choses tristes par leur nom, a pourtant un inconvénient : qui est l'inconvénient de tous les langages chiffrés, qu'ils soient plus ou moins cachés, et qu'ils ne guérissent plus. Ils ne sont efficaces qu'un temps. Or, les gens à imagination auront vite fait d'associer au signe nouveau qui le désigne dans la nouvelle terminologie médicale les effrayantes couleurs et le pessimisme significatif de sa dési-

DERNIÈRE HEURE

La politique anglaise

Londres, 12. — Les organes ministériels annoncent que les élections générales auront certainement lieu avant la Noël et que le premier ministre M. Lloyd George ouvrira samedi la campagne par un grand discours à Manchester. (Radio américain)

M. Clemenceau aux Etats-Unis

Washington, 11. T.H.R. — Le colonel House déclara que M. Clemenceau ferait environ 30 conférences dans lesquelles il parlera des devoirs de chaque peuple dans la crise mondiale créée par la guerre.

En Russie

Paris, 11. T.H.R. — Une information de Moscou signale de sérieux soulèvements à Prikumsky et à Georgevsky. Dans les districts du Caucase septentrional, les troupes rouges furent dispersées. La Tcheka aurait fait une expédition pour chasser les rebelles.

En Perse

Paris, 11. T.H.R. — On annonce que le président du conseil et commandant en chef de l'armée, Sardie Scheib, offrit sa démission au prince héritier qui lui demanda d'attendre le retour du Chah.

Secours sismiques en Italie

Rome, 11. T.H.R. — Les secours sismiques ressenties en Italie, à Recanati, Macerata et Rimini n'ont pas causé de dégâts.

Vers l'évacuation de la Thrace

Réfet pacha, va de la Thrace orientale viendra samedi à Constantinople pour aller prendre possession de son poste.

Durant son séjour en notre ville un premier groupe de gendarmes arrivera ici, en attendant son transfert en Thrace.

Les cadres des fonctionnaires militaires et civils sont déjà complets.

Réfet pacha a obtenu des pouvoirs de la grande assemblée nationale pour l'administration de la Thrace.

Les dettes interalliées

Londres, 11. T. H. R. — Lundi prochain, l'Angleterre payera à la Federal Reserve Bank de New-York, pour le compte du gouvernement des Etats-Unis la somme de 50 millions de dollars, comme premier versement pour l'année courante des intérêts et amortissement de la dette de guerre contractée en Amérique par la Grande Bretagne.

Nouvelles d'Anatolie

Angora 11. — La grande assemblée nationale se réunira aujourd'hui en séance extraordinaire.

Angora 10. — Une commission arrivée d'Eske-Chéhir à Angora a prié que la grande assemblée nationale se réunisse pour un certain temps à Eske-Chéhir.

Angora 11. — Le commandant des forces orientales Kiazim Kara Bekir pacha rentrera sous peu ici.

Angora 11. — Le droit du timbre sur les requêtes des particuliers a été triplé.

Déclarations de M. Franklin Bouillon

M. Franklin-Bouillon qui a reçu avant-hier les représentants de la presse à l'ambassade française a fait les déclarations suivantes :

Je suis persuadé que la paix sera sous peu rétablie. Les émois causés par des nouvelles contradictoires ont pris fin.

Aucune armée kémaïste n'entrera à Constantinople avant la conclusion de la paix. Mais cet état de choses ne saurait durer longtemps, parce que nous sommes tous dégoutés de la guerre.

Quelle sera l'administration de Constantinople ?

— Le but de la conférence de Moudania étant purement militaire, on n'y a parlé que de l'armistice. Aucune question politique ne devait faire l'objet de discussion. Constantinople sera maintenue sous l'occupation des Alliés, dans son état actuel, jusqu'à la ratification du traité de paix.

Pensez-vous que les Hellènes s'opposent aux décisions prises ?

— La sagesse de M. Venizelos ne permet pas de supposer une telle éventualité, pour laquelle aucune mesure n'est cependant prévue.

— Où se tiendra la conférence de la paix ?

— Les kémalistes ont proposé Smyrne au lieu de Venise, en raison des difficultés de communications que cette dernière localité présente. Mais il n'est pas convenable de tenir une conférence dans une ville réduite en cendres. On n'a pas décidé jusqu'ici définitivement le lieu ni la date de la conférence. Cette question est restée en suspens. En tout cas, je ne crois pas qu'elle puisse être tenue avant le mois de novembre.

En quelle qualité avez-vous participé à la conférence militaire de Moudania ?

— J'avais réussi dans les pourparlers d'Angora. S'il s'agit de savoir si j'ai été utile ou non, je crois que tout le monde est d'accord à ce sujet.

Avez-vous tâché de convaincre Moustata Kémal ?

— Dix fois par jour. Il n'est pas d'ailleurs difficile de faire accepter des propositions raisonnables à un homme sage.

Est-ce qu'on a traité la question de la participation de la Russie ?

— Cette question était une suggestion, et non une demande de la part d'Angora. Les Alliés y songeront certainement. La conférence de Moudania a créé une atmosphère très favorable à la prochaine conférence de la paix.

Prendrez-vous part à cette dernière ?

— Je veux me reposer. On ne parle pas d'ailleurs du tout de moi, parce que ce sont les événements qui vont choisir l'homme.

La dernière parole du général Harington a été la suivante : « Nous sommes venus ici comme des ennemis, et nous nous séparons en amis ».

M. Franklin-Bouillon part le après-demain même soir pour Paris.

E. H.

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

La vie drôle et la vie triste

Faire flèche de tout bois !

Se rappelant sans doute ce dicton, un certain Youssouf, d'Anadol-Kavak, avait dernièrement assassiné, à l'aide d'un clou, sa femme Nimet et blessé grièvement sa belle-sœur Hikmet. Le mobile du crime serait la jalousie qu'éprouvait Youssouf pour sa belle-sœur et avec laquelle il entretenait, paraît-il, des relations coupables et qui devaient être prochainement marquées. La police qui enquête sur l'affaire n'a pu cependant obtenir jusqu'ici aucune indication précise de la bouche de l'indigné lequel, feignant la folie, divague tout le temps. L'examen médical auquel on le soumit hier, établit cependant que Youssouf jouit de toutes ses facultés.

Il le tua pour 10 piastres

La Cour criminelle commencera prochainement l'instruction du procès d'un certain Tchamouk Chevket (Chevket-Abou) convaincu de meurtre sur la personne d'un de ses camarades, Chukri, qui refusait de lui payer 10 piastres, contre-valeur d'une petite quantité de hachich.

Brûlée vive

Profitant d'un moment d'absence de sa mère, une fillette de 3 ans, d'Aksérai, pénétra dans la cuisine et se fit brûler toute vive en jouant avec le feu.

L'amour en auto

La police a arrêté hier deux hétaïres et leurs compagnons qui, faisant fi de la morale et des bienséances, se livraient à des gestes indécentes dans une automobile en plein Péra.

Que devient le Pehlivan ?

Nous avions parlé dernièrement du crime commis par le Pehlivan Mehmed, sur la personne d'un agent douanier et de ses divers exploits du temps qu'il exerçait simultanément le métier de cocher, de contrebandier et de luttteur. Le juge d'instruction Tarik bay, qui avait été chargé de l'instruction, vient de remettre au procureur général son rapport concluant à un crime d'après les aveux même de Mehmed. Le dossier a été transmis à la chambre des mises en accusation.

L'agent de police meurtrier

La cour criminelle a commencé hier le procès de l'agent de police Abdul-Kérin accusé d'avoir tué, le premier jour de Baïram, dans la cour de Yéni-Djami le marchand de melons Moustafa.

On connaît les détails du crime. L'agent avait demandé au marchand le prix d'un melon. Celui-ci lui ayant répondu qu'il devait le payer 20 piastres :

— Tu es un sale spéculateur, lui répliqua-t-il et après l'avoir poursuivi dans la cours de la mosquée, il tira sur lui deux coups de revolver. A l'interrogatoire l'accusé avoua son crime mais déclara qu'il avait tiré pour se défendre ayant été lui-même menacé par le vendeur de melon. Quelques témoins déclarèrent avoir vu Abdul-Kérin courir derrière le marchand mais sans en connaître la raison. D'autres aussi déposèrent disant que l'arme d'Abdul-Kérin a bien été déchargée sur la victime mais que personne ne put dire si c'est l'agent lui-même qui s'en servit. Aussi le procès a-t-il été ajourné au 4 novembre prochain pour l'audition d'autres témoins.

Les Grands Magasins

MAYER

GALATA-STAMBOUL

offrent à leur honorable clientèle pour la

SAISON D'AUTOMNE

un GRAND CHOIX

d'articles dans tous les Rayons.

Robes et Manteaux pour Dames

Blouses, Costumes, Paletots et Pardessus pour hommes et garçons

Chemises Cravates Chapeaux Souliers Imperméables

Articles de voyage etc., etc.

Tous les articles sont de première qualité et à des prix défiant toute concurrence.

Hôpital et dispensaire de la Société Internationale de la Protection de l'Enfance

CHICHLI Dirigé par le Dr VIOLI

Mardi et vendredi à 10 h. a.m. Consultations par le Dr Tibérius

Grand'Rue de Péra Cité de Syrie, 22 Consultations pour les pauvres de 2 à 4 heures après-midi.

Avis

Société Anonyme des Fabriques Réunies de Ciment et de Chaux hydrauliques
“ARSLAN” et “ESKI-HISSAR”

Il est porté à la connaissance de MM. les Actionnaires que, par décision du Conseil d'Administration, le paiement de l'intérêt statutaire de 10 o/o (P. 30 par action), pour l'exercice 1922, sera effectué par les soins de la Banque Impériale Ottomane à ses guichets à partir du 20 octobre courant, contre présentation du Coupon No 2.

Constantinople, le 11 octobre 1922.

La Direction.

Avis

La Régie Ottomane des Tabacs à Constantinople, met en vente, séparément ou en totalité les moteurs suivants :

1 Moteur à pétrole et à gaz de Ville, marque Tangye de 35 HP, en bon état de marche.

1 Moteur à pétrole Tangye de 22 HP, en assez bon état.

1 Moteur à gaz et à essence marque Otto Deutch de 16 HP, en très bon état de marche.

1 Moteur à pétrole marque Winterthur de 12 HP, en bon état de marche.

1 Moteur à pétrole Deimler vertical, de 6 HP, qui demanderait des réparations.

Les personnes qui s'y intéresseraient pourraient les visiter ou les examiner, à leur frais, à la Manufacture Centrale de la Régie à Djoubaï.

Les Moteurs sont livrables immédiatement dans leur état présent et sur les lieux où ils se trouvent.

Avis

Vu les cas de peste constatés ces derniers jours en ville, il a été jugé nécessaire de soumettre à un examen bactériologique les rats pris dans les lieux ci-après : A Péra, Mounhané, Azap Kapou, les environs d'Azap Capou et Cassim Pacha. A Stamboul : Oun Capou, Tahta Kalé, les environs de Validé Han et Taouk Bazar.

Les personnes qui rapporteraient des rats morts ou vivants pris dans les susdits lieux et qui seraient remis aux médecins pour les maladies contagieuses des localités ci-après, bénéficieraient pour les 15 premiers jours de 10 p. par rat.

Il est nécessaire que ces rats soient trempés dans de l'eau bouillante avant leur remise aux médecins.

Les rats saisis à Mounhané, Azap Capou, Arab Djami, et Kassim Pacha seront remis à la commission de lutte contre les maladies, à la préfecture de Péra, et ceux saisis à Oun Capou, Tahta Kalé, Validé Han et Taouk Bazar à la commission de lutte contre les maladies de la préfecture de Bayazid.

Corps d'Occupation Français de Constantinople

Avis

de Vente aux Enchères Publiques

Il sera procédé, le lundi 16 Octobre 1922, à partir de 14 heures au Parc d'Artillerie de San Stéfano, à la vente aux enchères publiques, par lots, des objets désignés ci-après :

175 Cuisines roulantes et avant trains, 100 roues diverses, 183 voitures diverses, 90.000 kilos de ferraille : fers à chevaux, clous à fer, Cuirs divers, Cordages, 18 Forges portatives à Ventilateur, 3 Forges roulantes, 35 000 kgs. d'Etais en laiton de Cartouches usagés. Pièces diverses pour Autos.

Il sera perçu pour les frais 7, 50 o/o en sus du prix de vente.

Les frais de douane seront à la charge des acheteurs.

Les paiements se feront en Livres Turques intégralement et immédiatement après la vente ; c'est-à-dire, qu'il ne sera admis aucun acompte ni aucun paiement par chèque.

Les lots peuvent être visités, tous les jours excepté le dimanche de 9 à 11 h. et de 15 à 17 heures, à l'endroit ci-dessus fixé pour la vente, en s'adressant au Commandant du Parc.

Le Payeur Particulier du Quartier Général du C. O. F. C.

(Signé) G. BRUNET

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE

Capital francs : 30.000.000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Sûres à Galata et à Stamboul dans des chambres fortes de toute sécurité

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Le bateau **SORIA** partira le samedi 14 oct. à 5 h. p.m. des quais de Galata pour Smyrne, Adalia et Mersine acceptant des passagers et marchandises.

Le bateau **SEMITRANIS** partira samedi 14 oct. à 4 h. p.m. (Ligne de luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **GRAZ** partira samedi 14 oct. à 5 h. p.m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz et Braila.

Le bateau **AFRICA** partira mardi 17 octobre à 4 h. p.m. pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du **LLOYD TRIESTINO** Galata, Mounhané, Téléph. Péra 2127 ou à ses bureaux de Péra (Péra-Palace, Hôtel) Téléph. Péra 2490, à Stamboul, Messadet Han, Tél. St. 235.

Agences Maritimes

MINAKOULIS FRERES

Le vapeur **GABRIELLA** sous pavillon anglais disposant de 150 lits de 1ère, 2ème et 3ème classes est arrivé en notre port partira samedi 14 octobre sans faute à 4 heures p.m. pour METELIN, CHIO, LE PIREE et ALEXANDRIE acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la direction générale, Galata, Stavropoulou han, 1er étage. Téléph. P. 111.

Lloyd Triestino

Le bateau **SORIA** partira samedi 14 oct. à 5 h. p.m. des quais de Galata pour Smyrne, Adalia et Mersine acceptant des passagers et marchandises.

Le bateau **SEMITRANIS** partira samedi 14 oct. à 4 heures p.m. (Ligne de luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du **LLOYD TRIESTINO** Galata, Mounhané, Téléph. Péra 2127 ou à ses bureaux de Péra (Péra-Palace, Hôtel) Téléph. Péra 2490, à Stamboul, Messadet Han. Tél. St. 235.

Cie Russe de Navigation

à Vapeur et de Commerce

Le paquebot **VESTA** battant pavillon français partira des Quais de Galata le dimanche 15 octobre à 8 h. de l'après-midi pour le PIREE touchant Rodosto, Metelin et Chio, acceptant des passagers de 1re cl., 3me cl. améliorée, 3me cl. simple et IV classe (pont).

Pour des renseignements plus amples prière de s'adresser à l'Agence Principale de la Compagnie Russe de Navigation à Vapeur et de Commerce, Galata, Tchilibi Rihim han, au rez-de-chaussée.

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous

à M. Antoine Moscopoulos courtier et expert spécialiste en sucres, cafés et riz

STAMBOUL, Validé Sultan Han près du pont, No 12. Téléph. St. 1887

Une longue expérience de trente-trois ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

Avis aux Sociétés

A vendre grand terrain de 18.500 mètres situé à Couroutchesmé au bord de la mer avec quai pour l'accostage des bateaux, et près de la ligne du tram.

S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han No 19-19. Tel. Péra 721.

AVIS

Aidez-nous pour empêcher les cruautés envers les animaux. Envoyez les chiens et les chats indésirables à l'Hôpital de Professeur SANTOUR, Chichli en face du Casino Osman Bey. Téléphone 1477.

Pour les faire détruire sans douleur par

BRILLANTS
Perles, pierres de couleur
ACHAT
AU MAXIMUM
Galata, Mehmed Ali Pacha Han. 40
Téléphone : Péra 3429

Avis

L'administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés que, conformément aux dispositions de l'art. 2 du Décret-Loi publié dans le *Takvîlî-Vekâi* du 6 Juillet 1922, No 4509 :
« Les actes, écrits et avis créés avant la mise en vigueur du dit Décret-Loi et qui seraient en contradiction avec la Loi sur le Timbre seront, s'ils sont présentés aux agences de la D.P.O. dans un délai de six mois à partir de la mise en vigueur du dit Décret, soumis à la seule perception des droits de timbre exigibles d'après les dispositions en vigueur à l'époque où ce droit était dû ».
« Ce droit sera acquitté par celui qui fait cette présentation, sauf recours à la personne qui est légalement débitrice ».
« Passé ce délai, les porteurs des actes, écrits et avis ci-dessus énoncés, seront passibles des droits et amendes édictés par le présent Décret ».
Ce délai devant partir du 6 Août 1922, les intéressés pourront présenter, de cette date au 5 Février 1923, les actes à régulariser au Bureau du Timbre à Galata où les formalités seront remplies dans les conditions ci-dessus spécifiées.

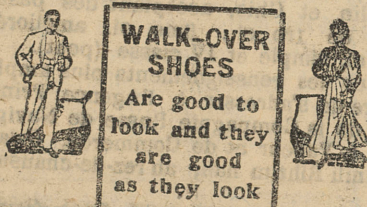
STEIN'S
ORIENTAL STORES Ltd
Péra Sтамбул

GRANDS ARRIVAGES
des
CHAUSSURES

Walk-Over

Inimitables

ET
Supérieures à toutes
les chaussures



Désirez-vous protéger vos bijoux, votre argenterie, vos tapis et tout ce que vous avez de précieux, contre l'incendie et les vols ?

Désirez-vous vous renseigner sur les voyages par bateau ou chemin de fer, sur les villes d'eau, de cure ou de sport, de l'Europe et de l'Orient ?

Désirez-vous voyager en Amérique et dans la Méditerranée par les côtes les plus sûres, les plus rapides, les plus confortables de la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce ?

Adressez-vous pour tous renseignements à la

BANQUE D'ATHENES
Société Anonyme
AGENCE DE PERA
Téléphone : Péra 3041

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances. Téléphone : Sтамбул 1977

No 471. - Adjudication définitive : Samedi 14 Oct. 1922

Au dépôt général de la gendarmerie à Ghedik Pacha : 400 grandes pelotes de fil de laine, 750 autres de dimensions moyennes, 1250 de petites dimensions, 200 bobines de fil blanc et khaki.

Au ministère de la marine : 6 tonnes de tuyaux condensateurs en laiton, usagés de longueur et de diamètres divers, 700 kilos de craie en bloc, 17183 fourchettes en fer.

Au dépôt de Tophané : 300 kilos d'acier en ruban.

Au dépôt central de Zeitoun Bournou : 400 kilos de poutrelles usagées de 6 centimètres de largeur, 1000 kilos de 10 centimètres de largeur, 1500 de 12, 1200 de 14 et 25000 poutrelles de 15 centimètres de largeur.

Au dépôt de Veznedjiler : 2 établis de menuisier usagés.

Au dépôt du génie de Pire Pacha : 1100 coins en acier pour fendre le bois, 1100 barres de fer de différentes dimensions et à bout pointu ; la vente se fera au kilo.

No 472 - Adjudication sur place : Mardi, 16 Octobre 1922 à 10 h. et 30 du matin

A la fabrique de vêtements à Eyoub : boutons pour costumes militaires de différentes quantités et formes diverses, pelottes, boutons fermes jupes, chaudières en cuivre etc.

Assurances Incendie
The Liverpool & London & Globe Inc. Co. Ltd.
The Palatine Ins. Co. Ltd.

Assurances Maritimes
The New-Zealand Ins. Co. Ltd.

Lloyd Anglais (Morison, Pollexfen & Blair, Ltd)

AGENTS GÉNÉRAUX
WALTER SEAGER & Co., Ltd.

Tehinili Rihim Han Galata
TÉLÉPHONE : Péra, 381, 382, 2555

BANCO DI ROMA

Capital versé :
Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants
dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque,
de Change et de Bourse

CONSTANTINOPE

GALATA, Camondo Han. - Tél. Péra 390-391
STAMBOUL, Pinto Han. - Tél. St 1501-02
PERA, Gd'Rue de Péra, No 537. - Tél. P. 5141
Entrepôts, Sentari, (transit), Sirkedji

Banque d'Athènes

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé : Drms. 48.000.000

Siège Social : ATHENES

Adresse Télégraphique : « BANCATHEN »

SUCCURSALES ET AGENCES

EN GRECE : Agrinio, Andrinople, Argostoli, Catamaina, Candie, La Canée, Cavalla, Chalcis, Chio, Corfo., Janina, Larissa, Lebandia, Lemnos, Mélini, Patras, Le Pirée, Pargos, Rethymno, Salonique, Samos, Vathy, Samos-Carlovassi, Sparte, Syrie, Tripolizza, Volo, Xanthie, Zanée.

A SMYRNE :

EN TURQUIE : Constantinople (Galata, Sтамбул et Péra).

EN EGYPTÉ : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.

EN ANGLETERRE : Londres, No 52 Fenchurch Street, Manchester

A CHYPRE : Limassol, Nicossie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que : Escompte d'effets de Commerce et de Banque, Avances sur Titres, Marchandises, Encaissements simples et documentaires, tous les Pays. Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires. Ouverture d'accreditifs simples et documentaires. Ouverture de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à de prix avantageux. Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à de conditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devissés et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux. La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Compte de Dépôts à Vue et à Échéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Épargne

Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires.
Valable à partir du 6 au 12 Octobre 1922.

Désignation :	PRIX	Désignation	PRIX
—	Pst. l'Occ	—	Pst. l'Occ
Farines étrangères 1re qualité	19.50	Savon extra extra (Kultsché).	42 —
» 2me	17.50	» indigène extra.	37 —
Farines indigènes 1re qualité	18.50	Beurre de Trébizonde 1re qualité	156 —
» 2me	15.50	» 2me	156 —
Riz Américain Bleusé	36 —	» Américain 1re	68 —
» Espagne	31 —	» 2me	65 —
» Stam	23 —	» 3me	65 —
» Anglais 1re	18.50	Fromage blanc (Roumélié) 1re q.	—
» 2me	—	(Bulgarié) 1re q.	120 —
Macaroni Indigène 2me qual.	29 —	» touloum	—
de semoule	32 —	Olives indigènes 1re qualité.	38 —
Haricots Tchali. 1re qualité.	20 —	» 2me	30 —
» 2me	18 —	» 3me	28 —
» de Trébizonde	15 —	Pétrole Américain 1re qualité	19 —
» Horoz	17.50	» Roumanie en vrac	14 —
» de Roumanie	15 —	» Batoum « Deukmé ».	13 —
Pommes de terre Mars. frais	—	» Américain II Storek	13 —
» (Ada-Bazar)	11.50	Sel de table.	10 —
» petites	7.50	Viande de mouton kivradjik.	70 —
» d'Italie	—	» Daglitz	70 —
Sucre en p. crist. (Hollande)	42 —	» Karaman	70 —
» (Java)	38 —	» Daglitz et Car. 2e	60 —
» (Américain)	38 —	» 3e	50 —
» cubes Hollande	47 —	» Kivirdjik. 2e	60 —
» (carrés)	—	Lait pur.	28 —
» Belgique	46 —	Tahin Helvassi 1re	—
Huile d'olive extra extra	80 —	Tahin Helvassi 2me Patika.	—
» 1re qualité	74 —	Oignons grands.	7.50
» 2me	70 —	» petits	6.50
Bois de chauffe. sec coupé l'oc.	3 —	Charbon de bois de Roumélié	7.50
» hum.	2 25	aux dépôts l'ocque	—
» sec non	—	Charbon de bois Roumélié dans	8 —
Méché et Gurguen dans les dé.	—	les quartiers l'ocque	—
pois au rivaige le tchéki	370 —	Charbon de bois Anatolie aux	5.50
Bois de chauffe hum. non coupé	320 —	dépôts l'ocque	—
Méché et Gurguen dans les	—	Charbon de bois Anatolie dans	6 —
dépôts au rivaige le tchéki	—	les quartiers l'ocque	—

1. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires non comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 o/o.
2. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sel, bois de chauffage et charbon de bois excepté, avec une majoration de 2 piastres pour des distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.
3. — Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec légère différence — ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verraient punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.
4. — Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiquées dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la Section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.
5. — Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des denrées alimentaires, l'honorable public est prié de s'adresser à MM les Commissaires adjoints de police ainsi qu'aux Agents, de la Section de Municipalité respectives, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1900

Capital..... Lit. 1.000.000
Siège Central à CONSTANTINOPE
GALATA Üsküdar Han, Péra Vekâi
Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL
STAMBOUL, Kenadjian Han.
En face du Bureau Central des Postes
Téléph. St. 1206-1208 (deux lignes)

BUREAU DE PERA
Rue Cabriern,
en face du Péra-Palace Hôtel
Téléphone Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE
Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA
Grand Rue de la Municipalité
Agence de Londres
53 Abchurch Lane, E. C. 4

La Banque Nationale de Turquie, en s'occupant de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privilégiée anglaise).
Ses bureaux de GALATA et PERA mettent en location à des conditions avantageuses des safes perfectionnés, de diverses dimensions, installés dans une chambre forte.

ATHINAÏKI

Cie Anonyme d'Assurance

au Pirée

Assurances contre les risques
d'incendie et contre les risques
de Transports maritimes
en tous genres

Agents généraux à Constantinople :
Etienne Zicalotti et Fils
Minerva Han No 31, 33, 35.
Téléphone Péra 347

Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

Banque Hollandaise
pour la Méditerranée

Siège Social : Amsterdam

Capital : Fl. 25.100.000 dont
versé : Fl. 5.100.000

Succursale
de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

TÉL. PERA 2121/2

Toutes opérations de banque



Offres et Demandes

Voulez-vous céder vos appartements et maisons meublées ou vides, vous aurez des bons clients, adressez-vous « Express » Agence Immobilière Péra, Rue Kuvchok Parliék Capon No 2. Téléphone : Péra 10 (4250-4).

A vendre pâtisserie à Yeniköy près du débarcadère. S'adresser à l'administration ou à la pâtisserie même à Yeniköy.

Française Officier d'Académie, prix Montyon de littérature, recommandée comme la meilleure pédagogie des enfants, rue Tophané Tcheshme No 12 (pensionnat catholique).

Dame française (institutrice) récemment arrivée des provinces, prend place entière à bonnes conditions ou au pair : Union Française V E

A vendre un Tachéomètre Richer, de la maison Morin, modèle moyen. S'adresser à l'administrateur du journal aux initiales S. S.

Perdu le 9 octobre sur le bateau de Kadiköy, quittant le pont à 6 heures du soir : deux photos empapées, dont une montée sur cadre. Bonne récompense à la personne qui les rapporterait à la Droguerie Centrale d'Orient Ltd., Succursale de Kadiköy. 4318-2.

A vendre auto « Chevrolet », en très bon état. Elle se trouve au Grand Garage au Taksim, où l'on peut la visiter à toute heure du jour. Pour la vente, s'adresser à l'administration du « Bosphore ».

Gérant : Nasri Marisour

FUILLÉTON DU « BOSPHORE » (N. 80)

L'AMOUR SOUS LES BALLES

PAR

HENRI GALLUS

(Suite)

Le calvaire d'une amante
XV

— Et c'est tout ?... interrogea-t-il lorsque le sous-lieutenant eut cessé de parler.

— Mon Dieu, oui... répondit Joubert d'une voix basse et craintive.

— C'est drôle... J'aurais parié, que tu me dissimulais quelque chose. Quoi ?... Je ne sais... mais il me semble que tu n'as pas tout dit et qu'encore une fois... comme au temps des jolis rendez-vous sous les acacias du quartier — tu n'oses tout me con-

fier. Pourquoi, petit ?... Pourquoi ?... Ce « pourquoi » fut un tel mot de reproche tendre et triste que le cœur de Joubert éclata :

— Non, je ne t'ai pas tout dit... heu... qu'est-ce que ça signifie ? Je ne t'ai pas dit que j'ai été infamé, que j'ai été lâche, que j'ai été plus lâche que Raspille... Mais si tu savais, mon grand, quel tour de d'homme a circonvenu mon âme, l'a trompé jusqu'au sacrilège, jusqu'à l'abominable profanation de son autre et véritable amour...

Il fit un geste si farouche que Tarnagas eut un coup de torse épouvanté.

— Dis voir... insista-t-il en enveloppant, de ses bras puissants, le pauvre enfant désespéré.

Alors, par phrases entrecoupées, Joubert raconta son étrange amour pour Josie, l'Allemande, et la conséquence terrible qui en était résultée.

— N'est-ce pas que je suis infamé, cria-t-il. N'est-ce pas, mon grand, que Pauline, ma Pauline adorée, a le droit de me cracher son mépris à la face et de laisser seul, désormais avec ma honte ?...

Tarnagas, stupéfait, songeait... Au

fond de son âme droite, vierge des erreurs de la passion, une colère douloureuse gronda et monta jusqu'à ses lèvres. Il ouvrit la bouche pour lâcher une injure ignoble : mais l'affreuse souffrance de Joubert qui rayonnait près de lui l'arrêta. Il détourna la tête, et de dégoût, cracha...

— Écoute, mon grand, reprit le jeune officier, tu vas me juger... J'attends de ta fièvre et honnête conscience, les mots irremédiables qui doivent me faire agir... On est mon devoir ?... Là-bas, devant les canons allemands pour y trouver une mort qui sera le rachat de mon ignominie ou...

— Enfant, interrompit Tarnagas, le devoir de mourir pour la patrie est celui de tous les Français... le tien comme le mien... mais tu auras le temps de l'accomplir simplement si Pauline pardonne, et de le risquer jusqu'au bout — en désespéré — si elle ne pardonne pas... Trouvons ta Pauline adorée... avoue lui à genoux ton odieuse, — oui, odieuse, — forfaiture etc. etc.

Dans la clarté de plus en plus palissante qui venait de la fenêtre derrière laquelle Chanzy, toujours penché, marquait les jalons de son ad-

mirable retraite sur Le Mans : splendide marche rétrograde défensive et offensive que les Allemands ont appelée la Retraite infernale, Joubert vit que son vieux ami le regardait d'yeux profonds et presque souriants.

— Et ?... interrogea-t-il, haletant.

— Et je parie que ce joli petit lapin pardonnera.

« Ce serait bien la peine, ajouta-t-il de sa grosse voix bourrue, que j'aie complété la collection avec le « soleil au ruban rouge » si je n'allais pas à la noce... Tonnerre de Dieu ! je veux aller à la noce, moi !

— Oh ! mon grand... mon grand... balbutia le sous-lieutenant, heureux comme si déjà le mauvais rêve qui l'écarterait son âme s'était enfin dissipé comme si le pardon de Pauline était déjà venu renouer dans un baiser fou leur ancienne et toujours vivace adoration...

Tarnagas le laissa pleurer pendant quelques minutes : le temps de vider son cœur de l'affreuse peine qui l'étranglait.

— Allons assez... dit-il enfin en le redressant doucement. Situ con-

mors de bride et tu sais bien que, pour l'instant, on a autre chose à faire que d'astiquer.

— Mon histoire, depuis notre séparation, est moins compliquée que la tienne, reprit-il.

Il lui conta son évasion avec Raspille et ses compagnons jusqu'à leur arrivée au camp de Châlons.

— Au camp, continua-t-il, on nous versa dans les régiments de cavalerie en formation et, après une dizaine de jours de piétinements, de contre-ordres, de faux départs, nous rejoignîmes l'armée de la Loire... Mon escadron a assisté à la bataille de Coulmiers... Oh ! la sérieuse raclée que le général de Paladines a administrée ce jour-là à MM. les Alboches de tout poil... Puis, à ce qu'il paraît, comme le commandant en chef n'avait pas su profiter de sa victoire, en laissant à ces charognards de Prussiens le temps de se reformer, le gouvernement de la Défense nationale l'a remplacé par le général Chanzy... Et un matin que celui-ci passait devant le front du régiment, il s'arrêta devant ma croix.

(à suivre)